

Kap O Mond !

Texte **Alice Carré** et **Carlo Handy Charles**

Mise en scène **Olivier Coulon-Jablonka**

Avec **Roberto Jean** et **Charles Zevaco**



Du 17 au 22 Janvier 2022

Au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet

Revue de presse

Service de presse : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Margot Pirio : 06 46 70 03 63 et Swann Blanchet : 06 80 17 34 64

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

POINT PRESSE

Interviews réalisées :

- Interview d'**Olivier Coulon-Jablonka** et **Carlo Handy Charles** réalisée par Pascal Paradou dans l'émission *De vive(s) voix*, diffusée sur **RFI** le 19 janvier 2022 :
<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/de-vive-s-voix/20220119-th%C3%A9%C3%A2tre-kap-o-mond-regards-crois%C3%A9s-sur-l-histoire-d-ha%C3%Afti>
- Interview d'**Olivier Coulon-Jablonka** réalisée par Patrice Elie Dit Cosaque dans l'émission *L'oreille est hardie*, diffusée sur **La Première Outre-Mer** le 21 janvier 2022 :
<https://la1ere.francetvinfo.fr/emissions-radio/oreille-est-hardie>
- Interview de **Carlo Handy Charles** diffusée dans l'émission *Pot-Pourri Show* le dimanche 23 janvier 2022 sur **CIUT 89.5 FM** (radio de l'Université de Toronto) :
<https://www.potpourrishow.com/20220123.mp3> (de 1'38''45 à 1'52''45)

Journalistes venu.e.s :

PRESSE RADIO :

Patrice Elie Dit Cosaque **La Première Outre-Mer** - émission *L'oreille est hardie*

Pascal Paradou **RFI** - *De vive(s) voix*

PRESSE ECRITE :

Marina Da Silva **L'Humanité**

Marie-José Sirach **L'Humanité**

Annabelle Martella **Libération**

Anne Quentin **Théâtre(s)**

Jean-Pierre Han **Revue Frictions**

PRESSE WEB :

Véronique Hotte **Hottello**

Rafaël Font Vaillant **A2S PARIS**



De vive(s) voix

Théâtre: "Kap o Mond!" Regards croisés sur l'histoire d'Haïti

Publié le : 19/01/2022 - 17:50



De gauche à droite : les comédiens Roberto Jean et Charles Zevaco. © Philippe Delacroix

Par : Pascal Paradou

Émission à réécouter [ici](#)

Mathieu, Français, ne supporte plus les litanies de son père sur la Révolution Française et sa vie de banlieusard. Kendy est Haïtien, il étudie en France et rêve d'ascension sociale, loin de son pays, Haïti...

Tout semble les opposer, mais pourtant ils ont tant en commun. L'histoire passée continue-t-elle de hanter le présent ?

Invités : **Olivier Coulon-Jablonka**, metteur en scène du spectacle et **Carlo Handy Charles**, auteur de la pièce.

La pièce [Kap O Mond !](#) est à voir au [Théâtre de l'Échangeur](#) à Bagnolet.

Et la chronique de [Lucie Bouteloup](#) «[La puce à l'oreille](#)».

Aujourd'hui, l'expression « Jouer les Cassandre » avec Sylvie Brunet.



Ecouter parler les Outre-mer... Les chercher là où ils se trouvent mais aussi (et surtout ?) là où on ne s'attend pas toujours à les trouver, qu'ils soient « ici », « là-bas », « ailleurs »... Les chercher dans les livres, dans les films, sur les réseaux sociaux, dans les voyages, dans les voix, dans les regards, dans les maisons, dans les rues... et parler d'eux et de culture.

Une émission conçue et animée par Patrice Elie Dit Cosaque.



"Kap O Mond !", amitié franco-haïtienne ?

Emission du vendredi 21 Janvier 2022

- Invité : Olivier Coulon-Jablonka, metteur en scène de la pièce de théâtre "Kap O Mond !" - L'œil d'Agnès : "Quand il fait triste, Bertha chante" de Rodney Saint-Eloi (éditions Héloïse d'Ormesson) - L'Oreille a du goût : Sooraya et la confiture de tomates (Anne Bonneau - Le goût de l'enfance) - Musiques : "Angeliko" par Mélissa Laveaux ; "Papa Loko" par Toto Bissainthe.

Réécouter l'émission [ici](#)

L'Humanité

Révolution française et haïtienne, allers-retours sans escale

Lundi 24 Janvier 2022

Marie-José Sirach

Théâtre Écrit à quatre mains, *Kap o mond!* remonte le fil de l'histoire tourmentée d'Haïti. Un spectacle tout public, sincère et généreux.

Deux jeunes gens se rencontrent sur les bancs de Sciences-Po. L'un est représentatif de la classe moyenne française. L'autre est haïtien. Très vite, ils sympathisent. Peut-être parce qu'ils devinent, intuitivement, qu'ils n'ont pas tous les codes pour flirter avec la « crème » de l'élite. Surtout, Mathieu rêve d'ailleurs, de l'île de la Tortue, Tortuga, refuge des pirates du monde entier. Kendy, lui, est en France pour étudier avec l'ambition de pouvoir réaliser ce rêve de réussite que nourrissent ses parents. Ils sympathisent, se découvrent, ont des échanges passionnés sur l'Histoire, le sens de l'Histoire, le présent, le futur, aussi incertain soit-il.

Entre les rêves humanistes de Mathieu et la connaissance sans faille de l'histoire d'Haïti de Kendy, les discussions virent parfois à l'affrontement, mais toutes jettent un éclairage salutaire sur ce passé méconnu, ignoré d'Haïti, déclinant les notions de colonialisme, de révolution. Tout le récit se conjugue au présent. Un présent où l'on croit qu'il suffit d'envoyer des ONG pour faire le bonheur des peuples à leur place. Un présent où l'on finit par renoncer à ses propres idéaux pour se glisser dans le moule des business schools et devenir un cadre de la finance mondiale. Chaque ambition, de l'un comme de l'autre, se heurte à ce constat terrible parsemé d'échecs, de revirements qui distillent un parfum de renoncement. Heureusement, le passé de cette île provoque des pulsions de rébellion qui ne demandent qu'à se réveiller.

Une mise en abîme du passif colonial

Alice Carré et Carlo Handy Charles ont écrit un texte à la fois très didactique, extrêmement bien documenté, qui a pignon sur le présent. Les allers-retours sur cette histoire éclairent avec brio les trous noirs qui nourrissent l'ignorance. Cette mise en abîme du passif colonial, dont les stigmates sont encore présents, est des plus pertinentes. La mise en scène d'Olivier Coulon-Jablonka repose sur le face-à-face, certes nécessaire, mais qui mériterait quelques échappatoires pour laisser le récit s'évader un peu plus. Le jeu des acteurs est encore fragile, mais l'engagement de l'un comme de l'autre, de Roberto Jean comme de Charles Zévaco, est total et sincère. M.-J. S.

Créé au Théâtre de l'Échangeur à Bagnolet, du 17 au 22 janvier. Du 1er au 4 février au Théâtre du Champ-au-Roy (Guingamp) et du 10 au 12 février au Théâtre Jean-Vilar (Vitry-sur-Seine).

hottello

CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE



Kap o Mond !, texte Alice Carré et Carlo Handy Charles, mise en scène de Olivier Coulon-Jablonka, avec Roberto Jean et Charles Zevaco.



Crédit photo : Philippe Delacroix

Le metteur en scène Olivier Coulon-Jablonka a initié avec Alice Carré une enquête historique sur les rapports de la France avec ses colonies au moment de la Révolution Française en vue de construire un spectacle sur la révolution haïtienne – le projet *Aux armes, et caetera* revient sur une page non-dite de l'histoire révolutionnaire et s'interroge sur les raisons de ce silence.

Quand les députés viennent de signer la Déclaration des Droits de l'Homme en 1789, personne à l'Assemblée ne songe à abolir l'esclavage. Les enjeux économiques liés au

commerce sont trop importants – sucre, café, rhum, indigo -, venant de Saint-Domingue devenu aujourd’hui Haïti.

Pour Olivier Coulon-Jablonka, c’est la révolte des esclaves qui reprennent à leur compte les mots d’ordre de leurs maîtres, liberté, égalité, fraternité, qui force l’assemblée à reconnaître l’abolition de l’esclavage en 1794. Aussi la révolution haïtienne a-t-elle, un temps, réalisé l’idéal des Lumières.

Fort de ce matériau, le projet scénique d’ampleur n’a pu aboutir, en raison des confinements successifs, des reports et décalages. Est née une petite forme mobile tout public à partir de 14 ans pour deux acteurs – Roberto Jean et Charles Zevaco – où l’histoire passée hante encore le présent.

Le texte d’Alice Carré et de Carlo Handy Charles *Kap o Fond !* explore les résurgences contemporaines des mémoires coloniales.

La pièce s’est construite comme un dialogue entre deux auteurs – français et haïtien -, croisant les mémoires, les cultures et les regards sur le monde. Alice Carré, auteure française, et Carlo Handy Charles, auteur d’origine haïtienne résidant au Canada, tous deux entre le Cap haïtien et Paris.

Un voyage commun des concepteurs s’est réalisé en Haïti, en 2018, visitant les lieux majeurs de la révolution haïtienne et de son indépendance – Vertières, Bois Caïman, la citadelle La Ferrière et le palais Sans-Soucis. Ils ont ainsi mesuré l’écart entre la transmission prolifique de cette histoire de la révolution haïtienne et le silence qu’on lui réserve en France.

Aujourd’hui subsiste un pays maintenu sous dépendance des tutelles internationales et des projets humanitaires succédant au tremblement de terre de 2010 au sud de l’île où la corruption politique règne dans toute la société.

Le spectacle est bâti sur les trajectoires inversées des deux amis qui donnent à voir des réalités diverses des deux pays, à travers aussi l’entrelacement d’échos aux mémoires des deux révolutions. Les jeunes gens se confrontent mutuellement à l’altérité et regardent en miroir leur désir de vivre et de s’accomplir dans la société. Chacun évolue et renvoie à l’autre son choix – son déterminisme, son éducation et ses préjugés.

D’un côté, Mathieu incarné avec force et conviction généreuse par Charles Zevaco, ayant vécu nulle part, dit-il, entre ville et banlieue, exprime la volonté de s’engager dans le monde – moralement, socialement, économiquement -, soutenu par un père professeur d’histoire qui a initié son fils au système républicain à la française et aux grands épisodes de la Révolution.

De l’autre, Kendy a grandi dans une ville de province haïtienne dont les parents ont toujours soutenu les résultats scolaires positifs pour l’accès aux grandes universités des Etats-Unis ou bien d’Europe. Il n’est nul avenir en Haïti pour la jeunesse du pays, davantage encore après la désillusion de projet du président Jean Bertrand Aristide, qui avait promis le

développement du pays en réclamant à la France le remboursement de la dette de l'Indépendance : 150 millions de franc-or, dette qu'Haïti lui avait payée de 1865 à 1952.

Les deux jeunes gens qui se sont rencontrés à l'Université : l'un marxiste et universaliste s'oppose à l'autre, plus méfiant, lucide et clairvoyant sur les idéologies et les systèmes qu'ils soient.

Mathieu s'engage dans une mission humanitaire à Haïti d'où il reviendra déçu par l'ONG. Kendy resté à Paris, revient voir ses parents au bout de dix ans, et observe le changement négatif encore de son pays d'origine : de retour à Paris, il dit partir pour Miami pour un rêve d'investissement.

Que sont devenues les valeurs d'humanisme et d'anti-capitalisme partagées entre les deux ?, se dit Mathieu. La fracture est-elle franchissable entre l'idéologie d'une gauche préservée du besoin et le désir de réussite d'un transfuge de classe qui cherche à s'extirper d'un quotidien difficile ?

Le spectacle prend la forme d'une joute oratoire, une controverse philosophico-politique, un débat dialectique d'idées qui s'épanouit grâce à l'expérience temporelle initiatique des deux locuteurs au quotidien, comme on n'en voit guère dans les entretiens publics, radiophoniques ou télévisuels.

Avant le départ de Mathieu pour Haïti, Kendy est invité chez le père de Mathieu et s'établit le lien.

Présents l'un à l'autre, face public, les acteurs Roberto Jean – Kendy – et Charles Zevaco – Mathieu – font preuve de justesse et de réserve rhétorique. Séparés par des milliers de kilomètres, ils éprouvent une amitié forte mutuelle et respectueuse, communiquant brièvement au téléphone. Quand ils sont mis en présence, un écart semble s'immiscer entre les deux, malgré leur grande proximité.

Dans une théâtralité minimaliste, un spectacle pédagogique qui ouvre la réflexion et a le mérite d'encourager la pensée, l'échange, loin de tout manichéisme et de tout esprit doctrinaire.

Véronique Hotte

Du 17 au 22 janvier 2022 à 20h30 au **Théâtre de L'Echangeur Bagnolet** (Seine-Saint-Denis).
Les 25, 26 et 27 janvier au **Théâtre de la Vignette à Montpellier** (Hérault). Du 1er au 4 février 2022 au **Théâtre du Champ au Roy à Guingamp** (Côtes d'Armor). Du 10 au 12 février au **Théâtre Jean Vilar à Vitry** (Val-de-Marne).

FRICTIONS

UN IMPOSSIBLE DIALOGUE ?

Écrit par Jean-Pierre Han – Le 2 mercredi février 2022

***Kap O mond !* d’Alice Carré et Carlo Handy Charles. Mise en scène d’Olivier Coulon-Jablonka. Créé au Théâtre l’Échangeur-Bagnolet le 17 janvier 2022. Tournée à Guingamp et à Vitry-sur-Seine.**

Olivier Coulon-Jablonka possède une parfaite maîtrise des « petites formes » d’une heure environ dans lesquelles il excelle à faire surgir après un travail d’approche dit documentaire faute de mieux, des problématiques éminemment politiques. Il a ainsi déjà donné plusieurs « Pièces d’actualité », une appellation et une série inventées par le Théâtre de la Commune d’Aubervilliers. Il avait à cette occasion, travaillé avec Alice Carré (et la cinéaste Sima Khatami) dans *La Trêve*. Il récidive cette fois toujours avec Alice Carré, sur une thématique qui leur tenait à cœur autour de la question de la relation de la France avec une de ses ex-possessions, Saint-Domingue qui se nommera Haïti en 1804, dix ans après l’abolition de l’esclavage. Les circonstances (confinement et autres tracasseries) les ont contraint à réduire la voilure, tout en restant en Haïti, qui demeure l’objet principal de la pièce. Avec cette fois-ci le resserrement sur des duos apparemment antinomiques (mais c’est pour les besoins de la cause ou de la démonstration), soit à l’écriture la française Alice Carré et un auteur haïtien, Carlo Handy Charles, qui lancent sur le plateau un personnage, jeune français bon teint, qui veut fuir la banlieue et son père prof d’histoire dans un collège, et un jeune haïtien issu d’un milieu pauvre venu faire ses études en France. Tous deux rêvent d’un autre monde, se rencontrent à l’université, nouent amitié, puis se séparent, physiquement et idéologiquement. Rien de plus logique si l’un est joué par un acteur français Charles Zevaco, et un acteur né en Haïti, Roberto Jean. Tous deux, en tout cas, ont en commun le fait de jouer avec simplicité et rigueur. La direction d’acteur d’Olivier Coulon-Jablonka y est sûrement pour quelque chose...

C’est, l’air de rien, une sorte de débat d’« idées » qui s’instaure, et pour un peu on pourrait quasiment parler de dialogue philosophique si cher jadis à Diderot (pour l’anecdote on rappellera qu’Olivier Coulon-Jablonka a monté il n’y a pas si longtemps que cela, Trois songes-un procès de Socrate !). En tout cas, Alice Carré et Carlo Handy Charles s’y entendent pour mettre au jour les contradictions dans lesquelles les sociétés d’aujourd’hui baignent, et comment, saisis dans ces réseaux, nous finissons par être « pris comme des rats », pour reprendre une expression d’un philosophe d’un ancien temps... Haïti est le lieu géométrique des deux amis : l’un, le français, s’engagera dans une mission humanitaire en Haïti, l’autre y retournera après dix ans d’absence mais part vivre aux États-Unis où il entend poursuivre son ascension sociale... Une fin plutôt désenchantée...

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

THÉÂTRE. «Kap o Mond !»

Le 18 janvier 2022 par Rafael Font Vaillant

Texte: Alice Carré et Carlo Handy Charles. Mise en scène: Olivier Coulon-Jablonka. Jeu: Roberto Jean et Charles Zevaco. Dispositif scénique: Anne Vaglio.

Durée: 1h15.

Cet intéressant spectacle, plutôt bien rythmé, et dont le texte est fort éclairant, est bien interprété par deux comédiens formés à l'école d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg : Roberto Jean, né en Haïti, et Charles Zevaco, qui a grandi dans le Haut-Rhin. Le spectacle raconte la rencontre à Paris et l'amitié « forte » - « teintée de désir », nous dit-on - de deux jeunes hommes, Mathieu et Kenty, l'un Français, l'autre Haïtien. Par moments, les deux personnages dialoguent entre eux, tandis que, à d'autres moments, chacun des deux, monologant, s'adresse au public. < Ils se confrontent mutuellement à l'altérité, regardent en miroir leurs deux pays, questionnent leurs déterminismes, leurs éducations et leurs sociétés >, indiquent les auteurs de la pièce, Alice Carré et Carlo Handy Charles, qui ajoutent que les dialogues « croisent les mémoires, les cultures et les regards sur le monde ». Sont ainsi évoqués, en particulier, l'abolition de l'esclavage en Haïti, l'indépendance du pays, autrefois colonie française, et la domination présente de l'économie haïtienne par une oligarchie de « dix familles », ainsi que le « naufrage » actuel de Haïti.

« Un pays gangréné par la corruption »

Entre autres bonnes idées de mise en scène, citons la division du plateau en deux, à certains moments du spectacle : les deux personnages, l'un sur la gauche du plateau, l'autre sur la droite, dialoguant à distance, leurs visages tournés vers le public, Mathieu en Haïti et Kenty en France, ou l'inverse. Mathieu juge avoir vécu une jeunesse « affreusement banale » en banlieue parisienne et dit avoir « toujours eu envie de partir ». Renonçant à ses études à Sciences Po, l'Institut d'études politiques de Paris, qu'il considère comme une « école du néo-libéralisme », il s'en ira - à la suite de sa rencontre avec Kenty - travailler en Haïti, dans une association humanitaire, dénommée « Sauver l'agriculture caribéenne ». Mais il en reviendra vite, dégoûté, avouant sa « honte d'avoir été aussi naïf ». Kenty, pour sa part, renonce à ses études de médecine à Paris, études entreprises pour faire plaisir à ses parents, et il ira étudier l'économie à l'Université Paris-Dauphine. Rentré en Haïti, il tentera de créer une entreprise, avant de conclure qu'un tel projet, dans un pays « gangréné par la corruption », n'est qu'une « énorme erreur ». Progressivement, Mathieu et Kenty s'éloigneront de plus en plus, idéologiquement, l'un de l'autre : le premier, anti-capitaliste,

se consacrant corps et âme à une association d'aide aux migrants, en banlieue parisienne, tandis que Kenty rêvera d'une confortable carrière de cadre aux Etats-Unis.

LES AUTEURS. Alice Carré a enseigné le théâtre dans plusieurs universités françaises. Elle est l'autrice, en particulier, des pièces « Fara Fara » (2016) sur la jeunesse congolaise et « Brazza-Ouidah-Saint-Denis » (2021) sur les soldats français originaires d'Afrique. Carlo Handy Charles, originaire d'Haïti, chercheur en sociologie, formé en France et au Canada, où il réside, a dirigé une troupe de théâtre en Haïti.

LE METTEUR EN SCÈNE. Olivier Coulon-Jablonka, également comédien, formé au Conservatoire d'art dramatique de Paris entre 2002 et 2005, a mis en scène notamment « Trois songes – un procès de Socrate » (2016) et « Pièce d'actualité n°15 : La Trêve » (2020).

POUR EN SAVOIR PLUS : www.moukdentheatre.com ; <https://www.facebook.com/O.CoulonJablonka>

A2S, Paris est un magazine de l'actualité culturelle à Paris : Art, Société, Science. Il est envoyé à 5 000 enseignants francophiles chaque mois, dans une centaine de pays.

Olivier Coulon-Jablonka met en scène Kap o Mond d'Alice Carré et Carlo Handy Charles



Photo Philippe Delacroix

Deux jeunes adultes, issus de mondes différents, chacun souhaitant quitter le pays d'où il vient, se rencontrent... A travers eux se croisent deux visages contemporains de France et d'Haïti, dans un perpétuel jeu d'échos avec le passé.

Mathieu a grandi dans l'une de ces banlieues parisiennes à l'identité plate : ni Paris, ni campagne, ni quartier pavillonnaire, ni tours HLM. Pour autant qu'il s'en souvienne, il a toujours trouvé sa vie affreusement banale. Son père, professeur d'histoire au collège, lui a inculqué le goût du système républicain à la française et des grands épisodes de la Révolution. Mathieu rêve d'ailleurs, pour dissiper la grisaille de son quotidien et donner un sens indiscutable à sa vie.

Kendy est né dans une ville de province haïtienne. Ses parents, au départ petits marchands de rue, ont vendu de tout : des bacs de glace que sa mère s'échinait à casser en petits glaçons, des vêtements et des chaussures usés venant des USA, des produits alimentaires...

À table, lors de leurs repas irréguliers, ils rêvaient des études de leurs enfants, celles qu'ils feraient dans les grandes universités américaines ou européennes. Pas d'avenir en Haïti, surtout après la désillusion du projet du président Jean Bertrand Aristide, qui avait promis le développement du pays en réclamant à la France le remboursement de la dette de l'indépendance : 150 millions de franc-or qu'Haïti lui avait payé de 1825 à 1952. Il s'était révélé aussi corrompu que les autres, et la famille avait dès lors cessé de croire à tout projet de changement politique.

Les deux jeunes hommes se rencontrent à l'Université. Ils sont en désaccord sur presque tout, et au gré des préjugés qu'ils se renvoient et déplient, ils construisent une amitié forte, teintée de désir. Ils continuent à s'écrire lorsque Mathieu s'engage dans une mission humanitaire en Haïti et en revient bouleversé, ou lorsque, quelques années plus tard, Kendy regagne son île natale, la voyant d'un œil nouveau après avoir vécu dix ans à l'étranger.

Malheureusement, au retour de Kendy, ce dernier annonce à son ami qu'il veut partir vivre aux Etats-Unis : il a un projet d'investissement qui devra lui permettre de réaliser son rêve d'ascension sociale. Mathieu reste incrédule : que sont devenues les valeurs humanistes et anti-capitalistes qu'il pensait partager avec Kendy ? Cette fracture entre l'idéologie d'une gauche préservée du besoin et le désir de réussite d'un transfuge de classe cherchant à s'extirper d'un quotidien difficile est-elle dépassable ?

Kap o Mond

Texte Alice Carré et Carlo Handy Charles

Mise en scène Olivier Coulon-Jablonka

Avec Roberto Jean et Charles Zevaco

Dispositif scénique Anne Vaglio

Production Compagnie Moukden Théâtre

Coproduction Théâtre de La Vignette, Scène conventionnée, Université Paul-Valéry

Montpellier, Théâtre du Champ au Roy- Guingamp

Coréalisation et soutien Théâtre L'Échangeur – Cie Public Chéri.

Le Moukden Théâtre est une compagnie conventionnée par la Drac Ile de France et soutenue par la région Ile de France au titre de la permanence artistique et culturelle.

Théâtre l'Echangeur Bagnolet

du 17 au 22 janvier 2022